

2<sup>ÈME</sup>

# ÉVÈNEMENT CULTUREL

du 7 AU 16 OCTOBRE 2005

# ALBANAIS



THÉÂTRE  
LECTURE  
PEINTURE  
MUSIQUE  
DANSE  
PHOTOGRAPHIE  
DÉBAT

- / Maison du Théâtre et de la Danse  
75/81 avenue de la Marne / Epinay-sur-Seine
- / Théâtre du Picolo «Marché aux puces»  
58 rue Jules Vallès / Saint-Ouen
- / Centre Culturel Jean Vilar  
3 rue Lénine / L'Île-Saint-Denis



ÉPINAY-SUR-SEINE

LA COMPAGNIE LIBRE D'ESPRIT

01.45.49.63.47

06.63.94.93.65

[www.libredesprit.net](http://www.libredesprit.net)





# Edito

Dans sa vie millénaire, la culture albanaise, aux racines si profondes , et voisine perpétuelle des cultures gréco-romaines, a toujours mis en avant la dynamique et la vitalité d'une culture ouverte et humaniste. Les rhapsodes ont été les troubadours des anciens chants populaires, des chansons de gestes de l'épopée légendaire des montagnes du Nord. Les mythes, les élégies, les plaintes, les polyphonies, les danses et chansons de mariage et d'amour, ont toujours été l'essence de cette culture. Ce véritable magma lui a permis de traverser les tempêtes de l'histoire, de survivre et se développer, en apportant aujourd'hui encore l'écho d'un héritage intact, l'écho du maintien de la vie et de l'amour, d'une souffrance lointaine, la joie d'une ère nouvelle et l'espoir pour l'avenir.

Aujourd'hui, cette culture est une nouvelle messagère, elle a de nouvelles couleurs et tonalités. Elle a l'éclat de la dynamique d'une époque que nous vivons en ce début de millénaire. Par delà les frontières, la culture albanaise actuelle, est une culture ouverte, vecteur d'une coopération et d'une amitié sincère. C'est une culture où se mêlent le passé, le présent, le futur, et où s'interpénètrent la nation, les Balkans et l'Europe, où dominent l'humanisme, l'esprit d'amour, les droits de l'homme, les aspirations de paix et de progrès humains. En ce sens, la culture albanaise, de même que les cultures de ses voisins eux aussi humanistes et progressistes, fait partie de ce grand dialogue des cultures et des civilisations dont notre époque a tant besoin. C'est précisément dans ce dialogue des peuples, dans cette grande fête de l'art sur la scène française, que les oeuvres des artistes albanais trouveront une nouvelle résonance, celle de notre temps et de la modernité, et l'enthousiasme d'une nouvelle grande Europe. Elles portent le message d'une « porte ouverte » sur l'amitié, la coopération et la fraternité des peuples.

Luan RAMA

## THÉÂTRE

- / LE JOURNAL d'UN Fou / Ditari i një të çmenduri / N. GOGOL p6  
La troupe Bajrush Mjaku - Skopje, Macédoine  
Mise en scène Ivan Popovski  
Pièce en langue albanaise
- / KAH VETVETJA - VERS SOI-MÊME/ Kim Mehmeti p8  
Mise en scène Gjergj Prevazi  
Théâtre National de Skopjë/ Macédoine  
Pièce en langue albanaise sous-titrée
- / VANIA / Adaptation / A. TCHEKHOV p10  
Mise en scène Joséphine Déchenaud  
Compagnie Picoło – Paris
- / UNE DEMANDE EN MARIAGE / A. TCHEKHOV p12  
Mise en scène Nikson Pitaqaj  
Compagnie Libre d'esprit – Paris
- / GALANI / D'après Bertrand / S. MROZEK p14  
Théâtre Dodona – Prishtinë  
Mise en scène Bekim Lumi

AU MENU...

## MUSIQUE

- / Concert de JAZZ ALBANAIS/ Kapsamun/ quintette génèvois p16  
/ Musique TRADITIONNELLE/ Lahutar/ Isë Elezi Lekëgjekaj/ musicien venu du Kosovo p17  
/ Musique CLASSIQUE/Piano/Violoncelle/Kosovo p24

## LECTURE/TABLE RONDE/RENCONTRE

- / RENCONTRE autour des auteurs albanais/ A.M. Autissier/ L. Rama/ L. Starova/ I.Azizi /A. Bajraktaraj  
/ LECTURE/ Shîrine Endormie/ M. Sevilla/ S. Pitaqaj p18  
/ LECTURE/ La nuit juste avant les forêts/ B.M. Koltès/ I. Selimoski p19  
/ TABLE RONDE sur l'instrument Lahutar/ Z. Neziri/ intervenant venu du Kosovo

## Exposition

- / PEINTURE/ Ömer Kalesi p20  
/ PHOTOGRAPHIE/ Les frères Marubi p22

# Grille des PROGRAMMES/

MAISON du THÉÂTRE ET de LA DANSE  
75/81 AVENUE de LA MARNE  
93800 EpINAY SUR SEINE  
TÉL. : 01.48.26.45.00  
mtd-epinay@wanadoo.fr

VENDREDI 07 OCTOBRE

18h00/ Vernissage peinture  
20h30/ Le journal d'un fou

SAMEDI 08 OCTOBRE

18h00/ Table Ronde  
20h30/ Le journal d'un fou

THÉÂTRE du PICOLO «MARCHÉ AUX PUCES»  
58 RUE JULES VALÈS  
93400 SAINT-OUEN  
TÉL. : 01.40.11.11.19

JEUDI 13 OCTOBRE

20h00/ Théâtre/ Une demande...  
21h30/ Musique/ Jazz albanais

VENDREDI 14 OCTOBRE

20h00/ Théâtre/ Une demande...  
21h30/ Musique/ Jazz albanais

CENTRE CULTUREL JEAN VILAR  
3 RUE LÉNINE  
93450 L'ÎLE-SAINT-DENIS  
TÉL. : 01.49.22.11.09

DIMANCHE 09 OCTOBRE

15h00/ Lecture/ La nuit juste avant...  
17h00/ Théâtre & Danse

LUNDI 10 OCTOBRE

18h30/ Vernissage Photographie  
20h30/ Théâtre & Danse

MARDI 11 OCTOBRE

19h00/ Musique Classique  
20h30/ Théâtre/ Vania

MERCREDI 12 OCTOBRE

19h00/ Lecture/ Shîrine endormie  
20h30/ Théâtre/ Vania

SAMEDI 15 OCTOBRE

15h00/ Musique traditionnelle/ Lahutar  
16h00/ Table Ronde/ Lahutar  
18h00/ Musique classique  
20h30/ Théâtre/ Galani

DIMANCHE 16 OCTOBRE

15h00/ Musique classique  
17h00/ Théâtre/ Galani  
18h30/ Musique traditionnelle/ Lahutar



## 18 NOVEMBRE 2000

Les premiers flacons de neige tombent. Il fait froid. J'essaye de me concentrer et d'écrire une lettre au ministre de la culture. Je n'y arrive pas. Ils me l'empêchent. Ils ne me laissent pas tranquille. Le téléphone sonne constamment. La folie.

## 22 NOVEMBRE 2000

En ce moment de folie générale dans cette partie du monde, il me semble que seulement un fou peut survivre. Malheureusement, d'un côté, mon héros n'est pas assez fou pour faire face au chaos qui l'entoure et résister à la folie, mais de l'autre, il est trop sensible, trop naïf, trop honnête et trop amoureux pour être normal.

## 11 DÉCEMBRE

Mon héros est un poète, il est fou, tous les artistes sont fous, l'art ne peut pas suivre les conventions. Quelqu'un de complètement normal ne pourrait pas être artiste, l'art des gens normaux est ennuyeux et banal, il reste plat... Les gens normaux ne peuvent pas voler.

## 6 JANVIER

C'est Noël. J'aimerais être chez moi. Ça fait longtemps que je n'ai pas été chez moi, chez ma famille pour fêter Noël. Pendant toute la journée d'hier, mon héros a marché à quatre pattes, comme un chien, il aboyait et levait la patte droite. C'est un jour férié aujourd'hui mais il dort toute la journée. Il est complètement fou.

## 6 NOVEMBRE

Mon héros vit dans une toute petite pièce. On l'observe. Il n'arrive pas à sortir du cercle. Il se bat contre l'invisible... Il est fou de rage. On l'attache... Il y a des miroirs... plein de miroirs. Il ne se sent pas bien, pas bien de tout. Il pleure. La pluie. Il est mouillé... Il est heureux... Les larmes... les gouttes. Triste, sentimental... Le soulagement. Il flotte... Bajrush ? Est-ce que quelqu'un sait où se trouve Bajrush?

VENDredi 07 OCTOBRE / 20H30

SAMEDi 08 OCTOBRE / 20H30

## THÉÂTRE

LE JOURNAL D'UN FOU / N.Gogol  
Mise en scène de *Ivan Popovski*  
Avec *Bajrush Mjaku, Amernis Nokshiqi,*  
*Beqir Nuredini*

Théâtre National de Skopjé/ Macédoine  
Pièce en langue albanaise sous-titrée

C'est cette dualité qui rend ce drame, ce monodrame, ce drame humain, fou. C'est une pièce drôle et triste en même temps. C'est un drame intérimaire entre l'individu et la société, un drame entre l'individu et la société, un drame entre la « poésie » d'un fou et « la prose » des gens normaux: un drame qui parle « d'amour et de folie » ou de « l'amour fou »...

/ QU'EST CE QUI M'A POUSSÉ À FAIRE «LE JOURNAL D'UN FOU?»

Il y'avait, je suppose, deux raisons principales.

Je voulais interpréter un personnage qui pouvait refléter ma relation en tant qu'artiste avec la société dans laquelle je vis. J'ai toujours admiré Risto Shishkov, un des plus grands acteurs macédonien, ainsi que Kujtim Spanhivogli, le seul et unique metteur en scène avant-gardiste en Albanie. Tous les deux ont eu le courage de se prononcer contre le régime socialiste, sous lequel ils ont souffert. Pour faire cette pièce, j'ai été influencé par ces deux personnalités.

Le journal d'un fou, se déroule à une époque où la police et les forces militaires de Macédoine combattaient les rebelles albanais. Dans cette ambiance tendue, polarisée par le conflit ethnique. Le Journal d'un Fou produit par un acteur albanais et un metteur en scène macédonien. Ce fut une collaboration inattendue et surprenante, par conséquent Ivan Popovski et moi étions harcelés, en même temps par les albanais et les macédoniens.

Aujourd'hui, je leur demande à tous: auriez-vous préféré que Ivan et moi nous nous crevions les yeux au lieu de réaliser ce projet?

Bajrush Mjaku





DIMANCHE 09 OCTOBRE / 17H00  
LUNDI 10 OCTOBRE / 20H30

## THÉÂTRE & DANSE

### KAH VETVETJA - VERS SOI-MÊME

/ Kim Mehmeti

Mise en scène de *Gjergj Prevazi*  
Assistant chorégraphie *Fatjon Sulstarova* Avec  
*Bajrush Mjaku, Xhevdet Jashari, Amernis  
Nokshiqi, Aida Alidemi, Mirlinda Saiti, Sabedin  
Selmani, Beqir Nuredini, Ylber Murtezi, Zarie  
Jonuzi, Mentor Nuredini, Dhe Balerinet, Lindita  
Shllaku, Fatjon Sulstarova Directeur General  
Adem Karaga Manager de production Romir  
Jakupi* Composition musique *Gjergj Prevazi*  
Post-production son *Samir Derguti* Camera &  
montage *Besfort Imami* Inspecteur de scène  
*Orhan Kadriu* Lumière *Ahmet Qajani* Chef de  
scène *Skender Daci* Changement de décor  
*Avdi Bilal* Accessoiriste *Zekirja Avdiu*  
Théâtre National de Skopjè/ Macédoine  
Pièce en langue albanaise sous-titrée

Une expression riche au théâtre, ne peut exister que s'il donne la priorité rigoureuse au texte original et à sa dramaturgie. La raison en est simple : les œuvres de la dramaturgie mondiale sont régulièrement choisies par les répertoires du monde entier, et pour cette raison elles ne peuvent pas rester isolées. Un drame national peut donner un caractère au théâtre, ainsi que son expression.

Le théâtre, à travers une dramaturgie originale et non empruntée, peut alors se produire. Mais ce n'est pas le seul avantage d'un théâtre original. Il existe aussi un ensemble d'aspects et de problèmes, de nature esthétique, qui participe à la dramaturgie d'un théâtre. Beaucoup de théâtres dans le monde, se sont affirmés et ont innové avec leurs connaissances littéraires et théâtrales, en réalisant de nouvelles œuvres originales. Même si tous n'ont pas réussi à obtenir un bon résultat, ils ont eu pour mérite d'avoir essayé un théâtre expérimental, un théâtre 'danse-théâtre' d'avant-garde. Ils ont dans l'ensemble, transformé leur scène en laboratoire de créations, en sortant du cadre traditionnel, mais en lui enlevant son côté pathétique.

J'ai toujours été marqué par les ethnies des Balkans, et surtout par celle de l'Albanie. Ces ethnies ont souffert d'un syndrome très ancien : ne pas réussir à faire leur autocritique.

Dans notre histoire, au présent comme par le passé, notre espace est conflictuel du fait de différences religieuses, politiques, idéologiques, raciales, etc. Nous avons tendance à rejeter totalement la faute sur nos adversaires. Cette faiblesse dont nous avons hérité, fait que les événements douloureux recommencent et transmettent les mêmes sentiments, les mêmes haines, sans que nous réussissions à faire notre autocritique.

« Kah Vevejtja » est une prestation danse-théâtre, inspirée de l'œuvre de l'écrivain Kim Mehmeti. Il cherche à mettre le doigt sur certains points négatifs de notre société. Cette vie en société, à travers notre histoire, à travers nos traditions comme la vie de tous les jours, les relations femme-homme, les relations avec les étrangers, les médias, la guerre, les images dures, une morale détruite, etc. sont les thèmes qu'on pourra découvrir dans cette prestation. Elle a comme \_expression de base une chorégraphie et, si nécessaire, des dialogues.

Gjergj Prevazi



MARDI 11 OCTOBRE / 20H30

MERCREDI 12 OCTOBRE / 20H30

## THÉÂTRE

VANIA / A.Tchekhov

Adaptation et mise en scène

*Joséphine Déchenaud*

Avec *Catherine Bloch, Stéphane*

*Debureau, Stefan Godin, Aurélie*

*Reygner, Claude Crétient, Christelle*

*Tardo-Dino* Lumière *Cyrille Hamès*

Scénographie *Francis Déchenaud,*

*Fanny Beltrami*

Compagnie Picolo / France

/ «CETTE PIÈCE, COMME TOUTES CELLES DE TCHÉKHOV, PEUT ÊTRE JOUÉE DANS LE MONDE ENTIER PARCE QU'ELLE CONCERNE L'HOMME, UN CITOYEN DU MONDE»

Parce que la quête du bonheur, le temps qui passe, qui a passé, plus que le besoin de vivre, le besoin d'exister, les amours non partagées, la vie, dans ce qu'elle a de plus concret et de plus secret, parce que Tchekhov, un siècle après rassemble tous les publics et tous les comédiens, parce que la rencontre entre ceux qui jouent et ceux qui regardent est intense, nous avons monté cette adaptation de Vania.

Et c'est, à chaque fois un éblouissement, une alchimie prodigieuse: arriver à dévoiler l'humain, sans jamais le condamner, dans ce qu'il a de plus enfoui, et avec une telle simplicité, ça relève du très grand art.

Nous avons cherché cette légèreté, ce rythme, cette vivacité, évitant tout commentaire, il s'agissait de demander aux comédiens l'une des choses essentielles au théâtre: La vie.

Nous avons voulu une Nounou omniprésente, personnage essentiel de la mise en scène, coryphée, spectatrice souvent muette de cette débâcle.

Nous avons voulu des tensions, de l'urgence, des entrées et des sorties de partout; Il y a 26 pièces dans la grande maison.

Nous avons voulu pour principal élément de décor, la table au samovar et à la vodka, seul remède au désespoir.

Vania, c'est un orage, la tension est larvée, jusqu'à cette explosion, la pluie apaise ensuite, et tous repartent vers leurs destins, exceptés Sonia et Vania, les grands perdants.

Joséphine Déchenaud

/ VANIA, C'EST UN ORAGE...



JEUDI 13 OCTOBRE / 20H00  
VENDREDI 14 OCTOBRE / 20H00

## THÉÂTRE

UNE DEMANDE EN MARIAGE / A. Tchekhov  
Mise en scène *Nikson Pitaqaj*  
Avec *Leslie Salomon, Henri Vatin, Joseph Hernandez* Assistante *Mireille Jomard*  
Compagnie Libre d'Esprit / France

/ « CECI EST NOTRE TERRAIN; LÀ, CE SONT MES TERRES... »

En lisant « Une demande en mariage », l'époque de son écriture disparaît devant mes yeux. Ses trois personnages qui sont voisins ne sont pas d'accord sur l'appartenance de leurs terrains ? Un sujet qui me suit depuis ma naissance ! « *Ceci est notre terrain, là, ce sont mes terres...* » Et les conflits commencent et ne s'arrêtent jamais. C'est juste par principe et rien d'autre. Ce qui est intéressant chez les personnages de Tchekhov, c'est qu'ils se battent pour leur espace, leurs biens, jusqu'à la destruction. Je fais partie de gens qui ont vécu de telles situations, et j'ai vu des personnes et un pays entier voler en éclats. Ce même pays où peu de monde souhaite aujourd'hui rester. Et pourtant, beaucoup ont laissé leur vie pour le simple fait qu'ils croyaient avoir raison.

Dans « Une demande en mariage », il s'agit de tout sauf d'amour. Comme le personnage de Lomov en parle très bien : *Natalia Stépanovna est une excellente maîtresse de maison, elle n'est pas mal de sa personne, elle a de l'instruction... que me faut-il de plus ?*

Tchekhov a-t-il deviné cent ans plus tôt ce que je vis actuellement ? Pourtant, il a bien écrit que ces terres pour lesquelles on se bat tant, nous finirons tôt ou tard par les abandonner.

Il s'agit bien d'une pièce comique, mais avec des personnages très compliqués qui nous posent des vraies questions.

C'est un jeune Tchekhov, qu'on verra sur scène. Avec une scénographie simple, une musique orientale, des situations absurdes, mais des personnages très vrais. Car, il s'agit d'un auteur éternel qui traite de sujets qui nous concernent tous.

Nikson Pitaqaj



SAMEDI 15 OCTOBRE / 20H30  
DIMANCHE 16 OCTOBRE / 17H00

## THÉÂTRE

**GALANI**/ d'après «Bertrand» de S. Mrozek  
Mise en scène *Bekim Lumi*  
Avec *Astrit Kabashi, Fatmir Spahiu, Eshref  
Durmishi* Création lumière *Skender Latifi*  
Théâtre Dodona/ Kosovë  
Pièce en Albanais non sous-titrée

### COMME «L'HOMME-ANIMAL» DANS UN LABORATOIRE D'EXPÉRIMENTATION

Un grand-père et son petit-fils sont à la recherche de Galan pour le tuer. Malheureusement ils ne se connaissent rien de ce Galan et soupçonnent tous les êtres humains de ce monde d'être Galan.

Lors d'une visite chez l'ophtalmologue, le spécialiste constate que la vue du grand-père a diminué. Il constate aussi qu'il est analphabète. Le petit-fils et le grand-père pensent alors que l'ophtalmologue est Galan. L'ophtalmologue proteste et montre sa carte d'identité, et explique que ce n'est pas lui. Mais aucune prière, ni explication ne peut permettre à l'ophtalmologue de le prouver.

Au moment où le grand-père et le petit-fils s'apprêtaient à assassiner l'ophtalmologue, celui-ci se rend et explique que le vrai Galan est en réalité l'un de ses patients et qu'il doit arriver d'un moment à l'autre. Lui laissant un sursis, ils montent la garde armés jusqu'aux dents pour attendre l'arrivée du patient.

Au bout d'un moment l'ophtalmologue réagit, et leur apprend que le «jeu» pour eux est terminé. Galan n'est rien d'autre qu'un personnage fictif, sur lequel on a fait un terrain de jeu. D'après une idée d'un médecin Nazis, l'ophtalmologue, ses patients, le grand-père et son petit-fils sont traités comme «l'homme-animal» dans un laboratoire d'expérimentation.

Jeudi 13 OCTOBRE / 21H30  
Vendredi 14 OCTOBRE / 21H30

## MUSIQUE

LE GROUPE KAPSAMUN / Jazz albanais

Saxophone / *Arsim Leka*

Violon / *Marcel Zimmermann*

Piano & Keyboards & Darburka / *Samuel Wettstein*

Double basse / *Florian Abt*

Drums & Darbuka / *Benjamin Brodbeck*



**D**u folk albanais aux rythmes effrenés, des ballades mélancoliques du Kosovo et des breaks incensés du Middle-Est, cette musique jouée avec émotion laisse tout l'espace nécessaire pour faire bouger vos jambes et vibrer votre cœur. Dans la musique de Kapsamun vous retrouverez des influences de salsa, fusion, new-jazz ou de drum'n bass donnant à ces compositions originales une large gamme d'inspirations. Elles font revivre la musique traditionnelle Kosovar avec une nouvelle fraîcheur et nous font pétiller de joie.

SAMEDI 15 OCTOBRE / 15H00  
DIMANCHE 16 OCTOBRE / 18H30

## MUSIQUE TRADITIONNELLE

ISË ELEZI LEKËGJEKAJ  
Instrument Lahutar  
Musicien Albanais

### LA RÉGION DE « KRESHNIKË » RÉPUTÉE POUR SES CHANTS TRADITIONNELS

C'est l'un des meilleurs instrumentiste Albanais. Il est spécialiste de l'instrument lahutar, ainsi que de musique traditionnelle. Son répertoire, empreint des chants de Kreshnik, est composé de plus de sept mille vers. Ses couleurs épiques rappelle l'œuvre de Homère. L'Institut d'Albonologie du Prishtina a collecté et préserve ces chants, véritable trésor du patrimoine Culturel Albanais.

Les professeurs les plus connus dans la région sont : Sylë Hyseni (1884-1970), Shaban Dema (1910-1980), Alia Rexhaj (1911-1969).



Isë Elezi Lekëgjekaj

MERCRDI 12 OCTOBRE / 19H00

LECTURE

SHÎRÎNE ENDORMIE/ M.A. Sevilla  
Mise en Espace *S.Pitaqaj*  
Avec *Ambre Gollut, Simon Pitaqaj, Thomas Arnaud*

/ «CETTE CHAIR QU'ON A TELLEMENT DE MAL À DIRE, À EXTIRPER DES DISCOURS»

Une nuit, alors que le public a quitté le Centre Pompidou et que ne restent allumées que les lumières de service, dans les sous-sols des personnages reviennent, se rencontrent, parlent. A qui parlent-ils, sinon à ceux qui les écoutent, pour ceux qui les écoutent, ont des oreilles pour entendre sinon des yeux pour voir, acceptent simplement d'entendre l'histoire de Shîrîne et de Bekim le Kosovar, un ancien magasinier de ce centre culturel.

A travers cette histoire –chair de Bekim et des autres personnages pétrie de travail, d'amour, de folie, de générosité, de mesquineries, d'humour et de poésie– on perçoit l'histoire dont parlent les journaux, ses conséquences, ses présupposés : l'histoire réelle des gens. Cette chair qu'on a tellement de mal à dire, à extirper des discours, à mettre en évidence et à représenter, advient dans la poésie, s'incarne dans le théâtre. Devenue chair de la chair des acteurs, et auparavant texte, parole, cette « chair » des personnages se doit de se dire, et elle le fait lorsque les lumières s'allument dans le théâtre, lorsque les lumières s'éteignent dans les sous-sols de Beaubourg. Parce que la parole revient –« vous nous chassés de nos terres mais nos esprits resteront dans vos villes » a dit un Indien Nord-Américain- elle revient sans cesse, rien ne peut pas l'assouvir, elle va toujours à la source où un cœur pur –Shîrîne en l'occurrence-, la perçoit en son âme, dans son rêve, nous la raconte, la laisse dans son cœur se déployer pour nous. Pour que l'injustice reste patente. Pour que la mémoire ne soit pas abolie, enterrée dans des sous-sols, il y aura toujours une troupe de théâtre pour tendre l'oreille et écouter ce qui se dit dans le silence de la nuit, alors qu'on croyait s'être débarrassé des derniers témoins.

Miguel Angel Sevilla.

DIMANCHE 09 OCTOBRE / 15H00

LECTURE

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS/ B.M. Koltès  
Lue par *Ilir Selimoski* avec la collaboration artistique  
de *Catherine Marnas*

/ «TELLE UNE MÉTÉORITE QUI SE LAISSE CHOIR, J'AI ATTERRI AU THÉÂTRE.»

Je suis né au bout de pinte d'Orly, dans un H.opital, L.ongue,  
M.alade, un quartier, la cité, des immigrés des cinq continents,  
aux portes du monde...

Telle une météorite qui se laisse choir, j'ai atterri au théâtre.

J'étais apprenti comédien lorsque j'ai rencontré l'œuvre de Koltès  
et son écriture si particulière, j'ai voulu être totalement au service  
de ce poète céleste qui disait « ...j'ai seulement envie de raconter  
bien, un jour, avec les mots les plus simples, la chose la plus  
importante que je connaisse et qui soit racontable, un désir, une  
émotion, un lien, de la lumière et des bruits, n'importe quoi qui soit  
un bout de notre monde et qui appartienne à tous ».

La nuit juste avant les forets, a été écrite en 1977. Est le premier  
texte théâtrale revendiqué par Koltès, c'est une tentative très  
particulière, un quasi-monologue, chose très importante dans  
l'œuvre de Koltés.

Dans cette « parlerie, le passant solitaire » insiste constamment sur  
le fait qu'il est étranger, qu'il vit et vient d'un monde étranger et  
je me suis dit que c'était cela que je voulais raconter, étant moi-  
même fils d'immigré je connais ses mots, je les entends, je les  
comprends comme une musique familière et je sais combien il est  
difficile de se sentir étranger dans son pays !

« Un homme, assis à une table de café, tente de retenir par tous  
les mots qu'il peut trouver, un inconnu qu'il a abordé au coin d'une  
rue, un soir ou il est seul. Il lui parle de son univers. Une banlieue  
ou il pleut, ou l'on est étranger, on l'on ne travaille plus, un monde  
nocturne qu'il traverse, pour fuir, sans se retourner, il lui parle de  
tout et de l'amour comme on ne peut jamais en parler, sauf à un  
inconnu comme celui-là, silencieux, immobile » .

Bernard Marie Koltès



Du VENDREDI 07 OCTOBRE AU  
DIMANCHE 16 OCTOBRE  
VERNISSAGE LE VENDREDI 07 OCTOBRE/ 18H00

## EXPOSITION

ÖMER KALESI  
Artiste peintre Albanais/  
Macédonien/Turc

Avec ses visages, Ömer Kaleshi décrit tout l'univers qu'un être humain peut avoir parcouru lorsqu'il est nu, lorsqu'il est simple, lorsqu'il est en face du dépouillement du monde. Et en même temps, il veut dire quelque chose. Il veut que son existence prenne un sens pour les autres.

Pour ma part, j'ai rarement rencontré dans une peinture autant de simplicité technique et en même temps, de substance spirituelle. C'est ce mariage qui m'a frappé entre une Anatolie millénaire et, en même temps, un besoin, un désir et une beauté d'aujourd'hui.

Jacques Lacarrière

« D'OU VIENT-IL, CET ARTISTE, DE QUEL PAYS EST-IL, DE QUELLE ÉPOQUE ? »

Sa vie s'est édifiée autour de l'un des nœuds de la donne balkanique. Le père, en effet, était albanais et macédonienne la grand-mère maternelle. Pour l'essentiel, toutefois sa production a vu le jour en Turquie et en France.

L'appartenance ethnique, trait distinctif commun à tous les hommes, revêt dans les Balkans un caractère tragique ; cela s'est vérifié encore, on ne peut mieux, dans le temps récents. L'un des grands chapitres de ce drame concerne tout spécialement les enfants issus de mariages mixtes, les deux nations d'origine se trouvant parfois en conflit direct.

La tragédie grecque pose entre autres la question de l'ascendance : entre la ligne du père et celle de la mère – que la tradition albanaise désigne respectivement par les formules « chêne du sang » et « chêne du lait » - la quelle prévaut ? Aux yeux d'Ömer Kalesi, l'alternative était par trop inhumaine. C'est pour l'esquiver, peut-être, pour n'avoir pas à choisir entre le sang et le lait, qu'il a émigré en Turquie, qu'il y est devenu un peintre turc. Cette même quête d'harmonie universelle, d'un rapport de bon voisinage entre la Turquie et les Balkans, devait le conduire, par la suite, à s'établir en France...

Extrait du livre « Ömer Kalesi » par Ismail Kadaré



Du Lundi 10 Octobre au  
Dimanche 16 Octobre  
Vernissage le Lundi 10 Octobre/ 18h30

## Exposition

ÉCRITS DE LUMIÈRE/ Pjetër, Kel et  
Gegë Marubi  
Récits de *Ismail Kadaré*  
Choix de photographies et de  
textes *Loïc Chauvin*

En 1858, un exilé italien, Pietro Marubi, ouvre le premier studio photographique jamais installé dans cette province de l'Empire ottoman qu'est l'Abanie. Installé au nord du pays, à Shkodra, et vite intégré à la population albanaise – il se fait rapidement appeler Pjetër – il devient le témoin privilégié d'une société qui s'adapte à la modernité dictée par l'Occident tout en gardant ses traditions et son authenticité.

Ces *Écrits de Lumière* – tel est le nom donné par Pjetër Marubi à son studio photographique – nous ouvrent les portes d'un monde oublié dont la compréhension est indispensable pour saisir la richesse et l'importance de l'histoire dans cette partie de l'Europe, au carrefour des civilisations chrétiennes et musulmane.

Pour découvrir ce visage des Balkans, nul guide n'est plus recommandé qu'Ismail Kadaré, le plus grand écrivain albanais de ce siècle. A l'aide de courts récits, Ismail Kadaré feuillette l'album de presque un siècle d'histoire de l'Albanie, renouant le fil du souvenir et de la mémoire, prenant appui sur ces nouveaux poètes du XIX siècle, qu'ont été les photographes de Shkodra : Pjetër, Kel et Gegë Marubi.

Loïc Chauvin

SAMEDI 15 OCTOBRE / 18H00  
DIMANCHE 16 OCTOBRE / 15H00

## MUSIQUE CLASSIQUE

PIANO  
Violoncelle

### 5 PIÈCES MAGNIFIQUES...

F. COUPERIN / Pièces en Concert  
R. MULLIQUY / Elégie  
C. FAURE / Après un rêve & Elégie  
J. BRAHMS / Sonata en Mi bémol op.38  
A. PIAZOLLA / Le Grand Tango

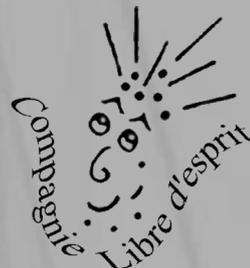
# AVEC LA COMPAGNIE Libre D'Esprit

## EN PARTENARIAT AVEC

- / L'ambassade d'Albanie
- / L'ambassade de Macédoine
- / Théâtre du Picolo
- / La compagnie Perce-Neige
- / La librairie Rideau Rouge
- / Le Conseil Régional de Prishtina
- / Le théâtre National de Skopjë
- / Le Théâtre Dodona

## INFORMATION

La compagnie Libre d'Esprit  
10 rue de l'ingénieur Keller  
75015 Paris



01.45.79.63.47  
06.63.94.93.65  
[www.libredesprit.net](http://www.libredesprit.net)  
[libre-esprit@tele2.fr](mailto:libre-esprit@tele2.fr)

La compagnie Libre d'Esprit est en résidence à l'Île-Saint-Denis  
et est soutenue par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis

*L'équipe de cet événement* Mireille Jomard, Simon et Nikson Pitaqaj, Karl Morisset, Anne-Marie Bugnet *avec la collaboration* d'Arben Baraktaraj, Anne-Marie Autissier, Bajrush Mjaku et Békim Lumi.

